

**« Qu'est-ce que ressusciter d'entre les morts ? » (Mc 9,10)  
Eucharistie : 1 mars 2015, deuxième dimanche de Carême**

**Première lecture**

*La première lecture de ce matin est une page d'un juif, Flavius Josèphe. Vers la fin du premier siècle, lorsque les chrétiens composent les Evangiles, cet écrivain juif écrit un ouvrage imposant, titré « Antiquités juives ». Dans ce livre, Josèphe raconte l'histoire juive, de la création du ciel et de la terre jusqu'à la veille de la guerre des Juifs contre les Romains pendant les années 66-70.*

*Dans la page que nous allons lire, Flavius Josèphe nous parle de la mort de Moïse<sup>1</sup>. Dans son récit, le narrateur nous montre comment, à son époque, on lisait le dernier chapitre du Deutéronome (Deut 35) qui évoque la mort de Moïse. La tradition parle de Moïse qui se dirigeait vers une montagne. Et sur cette montagne, lorsqu'il embrasse le grand-prêtre Eléazar et Josué, une nuée se pose sur Moïse et il « disparaît dans un ravin ». La mort de Moïse, un peu comme celle du prophète Elie racontée dans le Deuxième livre des Rois (2 Rois 2,1-11), est donc présentée comme un enlèvement<sup>2</sup>, fruit de l'intervention de Dieu. Ecoutons.*

**Des Antiquités juives (4,323-325)**

<sup>323</sup> Tandis que Moïse s'avancait vers l'endroit d'où il allait disparaître, tout le monde le suivait en larmes. Moïse, d'un signe de la main, ordonnait à ceux qui étaient loin de s'arrêter un peu à l'écart ; il exhortait aussi ceux qui étaient plus près de lui, leur disant de ne pas lui faire un départ plein de larmes en suivant ses pas. <sup>324</sup> Ceux-ci, se décidant à accepter son désir et à lui permettre de quitter la vie à sa guise, s'arrêtent en pleurant ensemble. Seuls les Anciens l'accompagnèrent ainsi qu'Éléazar, le grand prêtre, et Josué, le chef de l'armée. <sup>325</sup> Mais lorsqu'il arriva sur la montagne qu'on appelle Abaris - c'est une hauteur située en face de Jéricho, qui permet d'apercevoir, quand on l'a gravie, la plus belle contrée des Cananéens sur une large étendue -, Moïse congédia les Anciens. Et pendant qu'il embrasse Éléazar et Josué et qu'il s'entretient encore avec eux, une nuée soudain s'étant posée sur lui, il disparaît dans un ravin.

**Psaume**

*Le psaume 116 est une lamentation et une invocation d'aide, mais il est aussi un poème dans lequel le poète remercie Dieu et il lui exprime sa confiance.*

*La structure du psaume est en trois strophes.*

*Dans la première (vv. 1-6), le poète déclare son amour et raconte son expérience. Sa déclaration d'amour n'a pas un destinataire exprimé. Le poète n'ose même pas dire qu'il aime... Dieu. Que son amour est pour Dieu on le comprend lorsqu'il raconte comment Dieu l'a libéré. Il était lié par les cordes de la mort, il était enserré, il avait été saisi par les angoisses de la mort (v. 3), et Dieu dans sa tendresse lui a fait grâce, il a pris soin de lui, parce que Dieu « prend soin des personnes simples » (v. 6), des personnes faibles.*

*Dans la deuxième strophe (vv. 7-11), le poète revient sur son expérience de libération. Il ne pouvait plus avoir confiance dans les humains. C'est lui-même qui l'avoue : « J'étais si bouleversé que je disais : Tout être humain est menteur ! » (v. 11). Mais Dieu est intervenu dans cette situation sans issue : « tu as délivré mon âme hors de la mort, mon œil hors des larmes, mon pied hors de la chute » (v. 8). Et maintenant Dieu lui ouvre un espace de repos, sur la terre des vivants. C'est ainsi que le poète peut avouer : « J'irai, je viendrai au visage de Yahvéh » (v. 9).*

*Enfin, dans la troisième strophe (vv. 12-19), le poète accomplit son remerciement pour le salut que Dieu lui a donné. Il veut élever la coupe, la coupe du salut, en faisant appel au*

---

<sup>1</sup> Une traduction complète des Antiquités juives a été réalisée par R. Harmand dans FLAVIUS JOSÈPHE. *Œuvres complètes*, traduction en français sous la direction de Th. Reinach, Ed. Leroux, Paris 1900-1932. Pour une traduction plus récente, en cours de publication, cf. *Les antiquités juives*. Texte, traduction et notes par E. Nodet, Cerf, Paris 1992-. En italien on lira Giuseppe Flavio, *Antichità giudaiche*. Vol. I-II, a cura di L. Moraldi, UTET, Torino 1998.

<sup>2</sup> Cfr. C. Focant, *L'évangile selon Marc*, Cerf, Paris 2004, p. 335.

*nom de Yhwh, et ceci en présence de tout son peuple<sup>3</sup> (vv. 13-14). Un peu plus en avant, le poète rappelle sa volonté de présenter à Dieu « un sacrifice d'action de grâce » et d'accomplir ses vœux pour Yhwh en présence de tout le peuple (vv. 17-18). Mais, avant de réaffirmer cette décision, le poète revient encore une fois sur sa condition et sur son expérience : il est serviteur de Dieu, « ton serviteur, le fils de ta servante » (v. 16). Et Dieu l'a dénoué de ses liens, il l'a libéré de la mort, parce que la mort de ses fidèles, aux yeux de Dieu, est « yaqar » (v. 15), précieuse et douloureuse à la fois<sup>4</sup>.*

## **Psaume 116**

<sup>1</sup> J'aime,

car Yhwh écoute ma voix, ma supplication,

<sup>2</sup> car il a tendu vers moi son oreille,  
et durant mes jours je l'appelle.

<sup>3</sup> Les cordes de la mort m'avaient enserré,  
et les angoisses du séjour des morts m'avaient trouvé,  
adversité et douleur j'avais trouvé.

<sup>4</sup> Et le nom de Yhwh, j'appelle :  
Fais-moi grâce, Yhwh, fais échapper mon âme !

<sup>5</sup> Il fait grâce, Yhwh, et il est juste ;  
et notre Elohim est tendresse.

<sup>6</sup> Yhwh prend soin des personnes simples :  
j'étais faible et il m'a sauvé.

<sup>7</sup> Retourne, mon âme, vers tes repos,  
car Yhwh t'a fait du bien.

<sup>8</sup> Oui, tu as délivré mon âme hors de la mort,  
mon œil hors des larmes,  
mon pied hors de la chute.

<sup>9</sup> J'irai, je viendrai au visage de Yhwh,  
sur la terre des vivants.

<sup>10</sup> J'ai mis ma confiance en toi, quand j'ai parlé.  
Moi, j'ai été humilié, infiniment.

<sup>11</sup> J'étais si bouleversé que je disais :  
« Tout être humain est menteur ! »

<sup>12</sup> Que puis-je rendre à Yhwh  
pour tous ses bienfaits envers moi ?

<sup>13</sup> Je veux élever la coupe de son salut généreux  
et appeler le nom de Yhwh.

<sup>14</sup> Je veux accomplir mes vœux pour Yhwh,  
oui, en présence de tout son peuple.

<sup>15</sup> Elle est précieuse et douloureuse,  
aux yeux de Yhwh,  
la mort de ses fidèles.

<sup>16</sup> Fais-moi grâce, Yhwh,  
car moi ton serviteur je suis,  
je suis ton serviteur, le fils de ta servante,  
tu as dénoué mes liens.

<sup>17</sup> A toi, je sacrifierai un sacrifice d'action de grâce  
et le nom de Yhwh j'appellerai.

<sup>18</sup> Mes vœux pour Yhwh j'accomplirai,

---

<sup>3</sup> Comme dans les Ps 16,5 et 23,5, cette coupe fait penser à un repas que le poète prend avec la communauté pour célébrer la proximité de Dieu dans le temple et la libération qu'il a accomplie. Cf. F.-L. Hossfeld dans F.-L. Hossfeld - E. Zenger, *Psalmen 101-150*, Herder, Freiburg – Basel – Wien 2008, p. 298s. Dans cette coupe du salut, le Nouveau Testament (dans 1 Cor 10,16 ; 11,25 et Lc 22,20) verra une anticipation de la coupe de l'eucharistie.

<sup>4</sup> R. G. Bratcher - W. D. Reyburn, *A Handbook on Psalms*, United Bible Societies, New York 1991, p. 983.

oui, devant tout son peuple,  
<sup>19</sup> dans les cours de la maison de Yhwh,  
au milieu de toi, Jérusalem !  
Louez Yah !

### Deuxième lecture

*En écrivant aux chrétiens de Rome, et au cœur de sa lettre, Paul se jette dans un discours judiciaire. Devant un interlocuteur imaginaire, l'apôtre intervient en faveur de Dieu et exprime sa profonde conviction : l'amour que Dieu a « pour nous », c'est-à-dire pour l'humanité entière, est plus fort que tout. Paul exprime sa conviction d'abord avec une série d'interrogations (vv. 31-35). Elles soulignent l'engagement de Dieu en faveur de l'humanité : pour elle, Dieu n'a pas épargné son Fils, pour elle son Fils est mort et, maintenant, après la résurrection, c'est pour elle que le Fils intercède.*

*Ensuite (vv. 36-37), avec les mots d'un psaume, Paul évoque la condition tragique des chrétiens : « nous sommes mis à mort tout le long du jour ». A travers ces mots, voilà l'existence précaire, douloureuse à l'occasion, des chrétiens et de leurs missionnaires dans la société romaine. Mais, même dans cette situation, nous sommes « vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés » (v. 37). Et ce verbe « aimer » résume toute la vie de Jésus !*

*Enfin, dans une dernière phrase (vv. 38-39), l'apôtre, à travers dix négations, souligne que rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu ».*

*Bref : l'amour de Jésus pour nous, l'amour de Dieu pour nous. C'est tout.*

### De la lettre aux Romains (8,31-39)

<sup>31</sup> Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est **pour nous**, qui sera **contre nous** ?

<sup>32</sup> Même à son Fils, Dieu n'a pas évité la souffrance, mais il l'a livré **pour nous** tous. Alors, comment ne **nous** donnera-t-il tout, avec son Fils, gratuitement ?

<sup>33</sup> Qui peut lancer une accusation contre ceux que Dieu a choisis ? Dieu qui les rend justes ?

<sup>34</sup> Qui peut les condamner ? Le Christ Jésus qui est mort, et plus encore, qui a été réveillé d'entre les morts, celui qui est à la droite de Dieu et qui intercède **pour nous** ?

<sup>35</sup> Qui **nous** séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le danger, le glaive ?

<sup>36</sup> Comme il est écrit, écriture définitive : « A cause de toi nous sommes mis à mort tout le long du jour, nous sommes considérés comme des moutons qu'on égorge » (Ps 44,23). <sup>37</sup>

Mais dans tout cela, nous sommes plus que vainqueurs, grâce à celui qui nous a aimés.

<sup>38</sup> Oui, j'en suis persuadé : ni la mort ni la vie, ni les anges ni d'autres puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les forces cosmiques, <sup>39</sup> ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre chose créée ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.

### Troisième lecture

*Le récit de la transfiguration est une page difficile. En la rédigeant, Marc utilise des images - la haute montagne, les six jours, la nuée, la voix divine - des images qu'il trouvait dans le livre de l'Exode, dans le récit de Moïse qui rencontre Dieu au Sināi (Ex 24,1-18). A travers ces images, Marc veut nous montrer que Jésus est le **nouveau Moïse** et que, en Jésus, les attentes du peuple d'Israël et la nouvelle alliance se réalisent.*

*D'autres détails, en particulier les vêtements candides, veulent anticiper le destin final de Jésus, la résurrection.*

*D'autre part, Marc situe ce récit entre la première et la deuxième annonce de la passion. C'est une façon pour nous dire que c'est sur ce chemin de la croix, c'est en « écoutant » (v. 7) et en suivant cet homme cohérent jusqu'à la mort, que nous pouvons nous ouvrir à la dimension pascale.*

*Enfin - et c'est important pour les trois disciples du récit et aussi pour nous aujourd'hui - la résurrection est un événement qui nous dépasse totalement. Comme Pierre et Jacques et Jean, nous ne pouvons - notre vie durant - que nous demander ce qu'est « ressusciter d'entre les morts » (v. 10).*

## De l'Évangile selon Marc (9,2-10)

<sup>2</sup> Et après six jours, Jésus prend avec lui Pierre et Jacques et Jean et les fait monter sur une haute montagne, à l'écart, seuls. Il fut transfiguré devant eux. <sup>3</sup> Et ses vêtements deviennent extraordinairement brillants, très blancs, tels qu'un teinturier sur terre ne peut blanchir à ce point. <sup>4</sup> Et il leur apparut Élie avec Moïse, et ils étaient à parler avec Jésus.

<sup>5</sup> Et, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : « Maître, il est beau que nous soyons ici ; et faisons trois tentes : une pour toi, et une pour Moïse, et une pour Elie ». <sup>6</sup> En effet, Pierre ne savait pas quoi dire ; en effet la peur les avait saisis.

<sup>7</sup> Et survient un nuage les couvrant d'ombre. Et survient, du nuage, une voix : « Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé. Écoutez-le ! » <sup>8</sup> Et aussitôt regardant autour d'eux, les disciples ne voient plus personne sinon Jésus, seul avec eux.

<sup>9</sup> Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts. <sup>10</sup> Et ils **gardèrent la parole**, tout en se demandant entre eux : « Qu'est-ce que ressusciter d'entre les morts ? »

### Prière d'ouverture

L'INFINI MYSTÈRE DE DIEU

Le Mystère de Dieu attire l'homme,  
il l'interroge sans cesse.  
Il met l'homme face à son impuissance.  
Impuissance face à un Mystère inaccessible,  
impuissance face à l'infini Mystère de Dieu,  
que l'on ne pourra jamais pénétrer.

Parfois,  
Dieu lève une infime partie du voile  
de ce Mystère insondable.

Une partie infime,  
laissant place à un vertige,  
vertige d'un infini encore plus grand,  
d'un infini s'ouvrant sans cesse à l'infini<sup>5</sup>.  
[Florence Viellard, maman et comédienne : France]

### Prière finale

TU N'ES PAS LE DIEU DES MORTS

Seigneur Dieu,  
tu n'es pas un Dieu des morts mais des vivants.  
Donne-nous ta bénédiction :  
nous sommes l'œuvre de tes mains.  
Soutiens-nous dans notre vie,  
accueille-nous au moment de la mort,  
renouvelle-nous lorsque tu nous vois vieux,  
et, si nous nous enfermons en nous-mêmes,  
ouvre-nous à nouveau,  
par amour de Jésus Christ. Amen.<sup>6</sup>  
[Huub Oosterhuis : Pays-Bas]

<sup>5</sup> Florence Viellard, *Prières pour grandir dans la joie de Dieu*, Salvator, Paris 2012, p. 86.

<sup>6</sup> A. Zarrì, *Il pozzo di Giacobbe. Raccolta di preghiere da tutte le fedi*, Gribaudi, Torino 1992, p. 364.